



Rennes, le 1^{er} novembre 2013

Pourquoi exprimer son mécontentement à Carhaix le 2 novembre ?

A chaque jour sa surenchère. Après les dégradations de la perception de Saint Pol mercredi, jeudi, c'est au tour de Tilly d'annoncer l'arrêt de sa production avec à la clé un nouveau millier de suppressions d'emploi.

L'appel au calme lancé n'est pas entendu ni par les casseurs, ni par les licenciés.

Pourtant ils vont être ensemble à défilier samedi à Quimper.

Les « manipulations » se succèdent les unes aux autres pour tenter de capter la colère légitime des salariés.

La Cgt partage amplement le fait que nous soyons dans une tempête. Mais c'est parce que le cap n'est pas bon que cette tempête n'a que trop duré, du moins pour les salariés.

On peut être d'accord sur les mots d'ordre mais c'est quand on regarde comment les uns et les autres entendent maintenir les emplois que ça se corse.

Le Patronat souhaite faire de la baisse du coût du travail le fer de lance du maintien de l'emploi. Ca veut dire salaire bas, pas de cotisations sociales, conventions collectives faibles, code du travail trop contraignant, salariés mobiles, élargir la précarité à outrance, simplifier les procédures de licenciements...

S'il y a des différences dans la taille des entreprises, elles ne se retrouvent pas dans les négociations parce que ce sont les plus « gros » qui pensent pour les plus « petits ».

Nous devons vivre ensemble, c'est un fait, et cela justifie que toutes les préoccupations soient prises en compte, celles des salariés aussi.

Pour la Cgt, sortir de la tempête commence par stopper les licenciements.

La Cgt propose que le pacte d'avenir pour la Bretagne soit innovant pour permettre de sécuriser les salariés dans leur emploi, étape essentielle pour arrêter cette casse industrielle et sociale.

La différence entre manifester à Quimper et Carhaix est que le sort réservé aux salariés par les organisateurs de Quimper est fondamentalement opposé à celui que veulent leur permettre de gagner ceux de Carhaix.

Les organisations syndicales de Bretagne sont presque toutes unanimes pour appeler à ne pas se rendre à Quimper. Dans la période, cette situation est trop rare pour ne pas être remarquée, et peut être un signe pour alerter sur les intentions des principaux organisateurs de Quimper.

La Cgt donne rendez vous aux salariés qui veulent que leur voix compte, à Carhaix le 2 novembre à 15h, place du champ de foire.

Thierry Gourlay

Secrétaire régional